



Janvier

- *Par simple humanité*, Olivier Caremelle
- *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*, ATD Quart Monde et Cécile Duflot

Février

- *Le réveil de l'utopie* Jean-Louis Laville et Michèle Riot-Sarcey

Mars

- *Le néolibéralisme est-il en train de mourir ?* Frédéric Amiel et Marie-Laure Guislain
- *La révolution comptable* Jacques Richard et Alexandre Rambaud
- *La raison des plus forts*, chroniques du procès France Télécom, Eric Beynel

Juin

- *Celles et ceux - Manifs et stations, le métro des militants*, Mathilde Larrère et Laurence de Cock
- *Celles et ceux - Terrains de sports terrains de luttes*, Nicolas Ksis-Martov
- *La dignité pour boussole*, Eugen Brand et Michel Sauquet

Août

- *Manuel d'histoire du futur, 2020-2030 comment nous avons changé de Cap*, ATTAC illustration de Allan Barte
- *Trump, le mensonge au pouvoir*, Antoine de Tarlé

Septembre

- *La passion de Jésus*, Monseigneur Albert Rouet
- *Réinventer le monde moderne*, C.A Bayly
- *Libres comme l'art*, Yolande Rasle et Renaud Faroux
- *Marcel Paul, un ouvrier au Conseil des ministres*, Nicolas Chevassus-au-Louis et Alexandre Courban

Octobre

- *En finir avec les idées fausses sur la laïcité*, Nicolas Cadène
- *Je voulais une chance de vivre*, Claude Roméo
- *Nous avons décidé de décider ensemble*, Joe Spiegel
- *En finir avec les idées fausses sur les retraites*, Benoît Teste
- *Territoires solidaires en commun*, Geneviève Fontaine, Elisabetta Bucolo et Hervé Defalvard



Par simple humanité

L'accueil des migrants à Grand-Synthe

Olivier Caremelle

Préface de Damien Carême

1440 pages, 600 illustrations

34,50 €

185*250

978-2-7082-4596-9

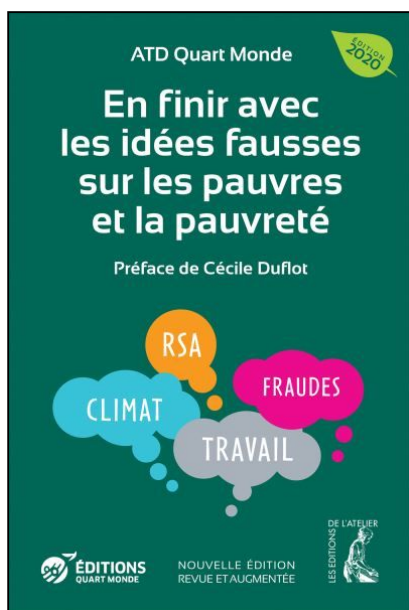
Parution le 30 janvier 2020

Le récit de l'expérience inédite menée à Grande-Synthe de mars 2016 à avril 2017, celle d'un accueil sans précédent face à l'afflux de migrants souhaitant rejoindre l'Angleterre. Un accueil décidé et assumé par un maire et son équipe, contre l'avis du préfet – contraint finalement à donner son feu vert.

Il est un peu plus de 23 heures, ce lundi 10 avril 2017. Olivier Caremelle, directeur de cabinet de Damien Carême, maire de Grande-Synthe, reçoit un coup de téléphone de celui-ci : « Le camp est en feu ! » C'est par cet événement tragique que commence le récit de l'expérience inédite menée à Grande-Synthe de mars 2016 à avril 2017. Chose impensable jusqu'alors, c'est bien un camp humanitaire pouvant accueillir 2 800 personnes qui a été ouvert en France en mars 2016, bâti conjointement par la mairie de Grande-Synthe et l'ONG Médecins sans Frontières, avec l'appui de très nombreuses associations.

Cette expérience unique en France est racontée pour la première fois par l'un de ses principaux acteurs. Olivier Caremelle revient sur l'ensemble des événements qui ont entouré l'existence du camp humanitaire, de son ouverture jusqu'à sa destruction, et met ainsi en lumière ce qui n'est pas, comme on a coutume de le dire, une crise migratoire, mais bien plutôt une crise de l'accueil.

Olivier Caremelle a enseigné l'histoire pendant vingt-cinq ans avant de devenir le directeur de cabinet de Damien Carême, maire de Grande-Synthe, de 2012 à 2019. Aujourd'hui de nouveau enseignant, il est également adjoint au maire de Lomme.



En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté

Édition 2020 (4e) entièrement revue et augmentée

ATD Quart Monde

Préface de Cécile Duflot

240 pages

6 €

180*120

978-2-7082-4627-0

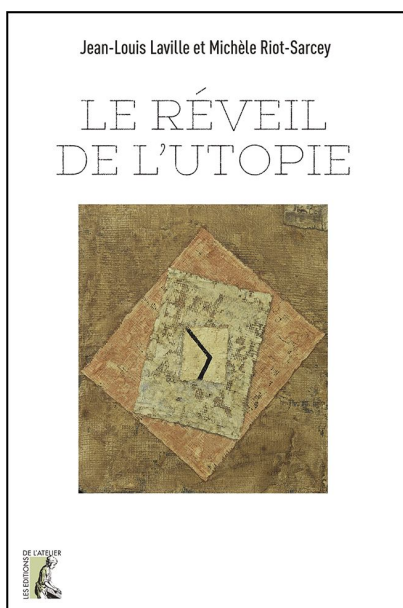
Parution le 16 janvier 2020

Le « pognon de dingue » mis dans les minimas sociaux, le travail que l'on trouve dès que l'on « traverse la rue », les « centaines de milliers d'offres d'emploi vacantes »... L'actualité montre que les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté sont toujours aussi répandues à tous les niveaux de la société.

Ce livre défait la chape de plomb du fatalisme en répondant point par point à plus de 130 préjugés sur la pauvreté. Il montre que l'action pour la transition écologique et l'éradication de la misère sont un même combat

Fort de ses 80 000 exemplaires diffusés lors des trois premières éditions, ce livre entièrement remis à jour démontre, chiffres, documents officiels et travaux de chercheurs à l'appui, que la stigmatisation des pauvres repose non sur des faits, mais sur des discours qui masquent les véritables causes de la misère. Enrichi de questions inédites, cet antidote à la mise à l'écart des pauvres propose des idées neuves pour construire une société reposant sur l'égale dignité de chacun

ATD Quart Monde est un mouvement international, sans appartenance politique ni confessionnelle. Créé en 1957 par Joseph Wresinski avec les habitants d'un bidonville de la région parisienne, il mène des actions qui visent à détruire la misère par l'accès de tous aux droits fondamentaux. Il développe particulièrement des actions d'accès au savoir, à la culture, à la prise de parole. Il se mobilise afin qu'aux plans local, national et international les personnes démunies soient écoutées et représentées, et que la lutte contre la grande pauvreté soit une priorité (actions auprès des institutions politiques, des professionnels et du grand public).



Le réveil de l'utopie

Sous le ciel menaçant du dérèglement climatique, un vent de protestation s'est levé en divers endroits de la planète

**Jean-Louis Laville et
Michèle Riot-Sarcey**

144 pages
13,90 €
180*121
978-2-7082-4631-7

Parution le 27 février 2020

Le vent de la protestation se lève à la manière d'une vague de Courbet. Il soulève le voile de l'illusion sans toutefois parvenir à le déchirer. Algérie, Soudan, Irak, Chili, Iran, Colombie, Liban, Hong Kong, France... Sous le ciel menaçant du dérèglement climatique, une partie des habitants du globe s'est dressée contre la violence des pouvoirs et l'omnipotence de l'argent.

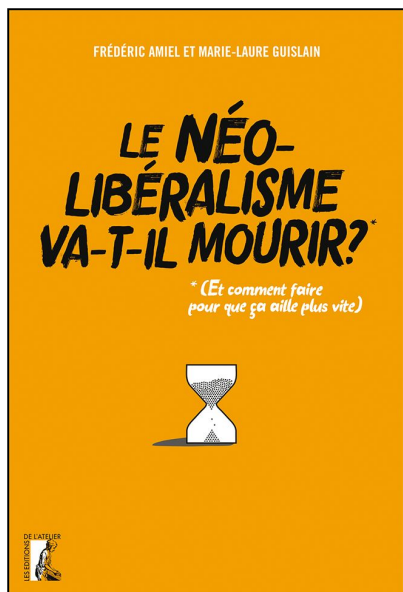
L'aspiration à l'émancipation renaît. Plutôt que d'apparaître comme un ailleurs inaccessible, l'utopie a retrouvé la vigueur qui avait conduit les insurgé.e.s du XIXe siècle à s'en emparer pour se libérer de leurs chaînes.

Ce livre plaide pour que chacune et chacun d'entre nous se mette à l'écoute des pratiques émancipatrices qui, du Chiapas à Notre-Dame-des-Landes, des collectifs de Gilets jaunes aux places d'Alger et de Santiago, en passant par les associations et les lieux du travail, dessinent, dès aujourd'hui, le visage d'une démocratie réelle et toujours inachevée.

Jean-Louis Laville est économiste et sociologue, professeur du Cnam, chercheur au Lise (CNRS-Cnam) et au Collège d'études mondiales (FMSH). Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont le *Dictionnaire de l'autre économie* (avec Antonio David Cattani, Gallimard, 2006), *L'Économie sociale et solidaire* (Seuil, 2016) et *Réinventer l'association* (Desclée De Brouwer, 2019).

Michèle Riot-Sarcey est historienne, professeure émérite de l'université Paris 8. Elle a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire politique, le féminisme, le genre et l'utopie au

XIXe siècle, parmi lesquels *Le Réel de l'Utopie* (Albin Michel, 1998) et *Le Procès de la liberté* (La Découverte, 2016), qui a obtenu le prix Pétrarque de l'essai Le Monde/FranceCulture.



Le néo-libéralisme va-t-il mourir ?

Et comment faire pour que ça aille plus vite

**Frédéric Amiel et
Marie-Laure Guislain**

159 pages

15 €

200*135

978-2-7082-4611-9

Parution le 19 mars 2020

Le néolibéralisme ne s'est jamais aussi bien porté. Dans une économie mondiale dérégulée, les inégalités explosent. Pourtant, les opposants à l'ordre néolibéral n'ont pas dit leur dernier mot. Et si nous étions sur le point d'assister à une mise au pas des puissances économiques par la puissance du droit ?

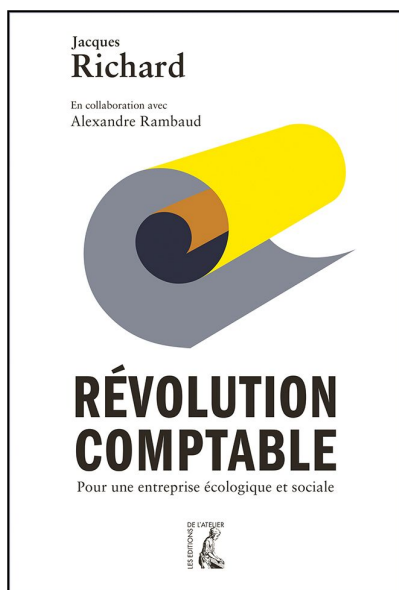
En silence, patiemment, a été mené un travail de fourmi, ingrat et peu valorisé, pour opposer à la toute-puissance des multinationales des instruments juridiques innovants pour mettre enfin les entreprises et les États face à leurs responsabilités, en matière de justice, de démocratie et d'écologie.

Si discrètes qu'aient été ces victoires, elles constituent un renversement de perspective fondamental. À la puissance du néolibéralisme, il est désormais possible d'opposer les droits de l'humanité et de la nature. Comme le montre cet ouvrage, les leviers existent. Encore faut-il les connaître, s'en emparer, et les consolider pour, peu à peu, inverser le rapport de force.

Frédéric Amiel a travaillé pendant dix ans au sein d'ONG, notamment chez Greenpeace et Emmaüs France. Depuis 2017, il est chercheur à l'Iddri où il mène des études sur le lien entre les modèles économiques mondialisés et la perte de biodiversité.

Marie-Laure Guislain est responsable du contentieux dans le pôle Globalisation et Droits humains à Sherpa, où elle a développé le contentieux stratégique, mené les enquêtes, rédigé et/ou supervisé les actions judiciaires notamment contre Lafarge (Syrie), Auchan (Bangladesh), Vinci(Qatar), BNP Paribas (Rwanda), Bolloré (Cameroun), Samsung (Chine) et

Perenco (RDC). Elle a également joué un rôle important dans la rédaction de la loi sur le devoir de vigilance des multinationales adoptée en mars 2017.



Révolution comptable

Pour une entreprise écologique et sociale

Jacques Richard

En collaboration avec Alexandre Rambaud

143 pages

15 €

200*135

978-2-7082-5349-0

Parution le 19 mars 2020

Le monde se trouve aujourd'hui dans une double impasse, sociale et écologique. Il nous faut d'urgence comprendre la cause véritable des effondrements biologiques, climatiques et sociaux qui s'aggravent... Et si la réponse aux crises sociale et environnementale se trouvait dans la comptabilité ?

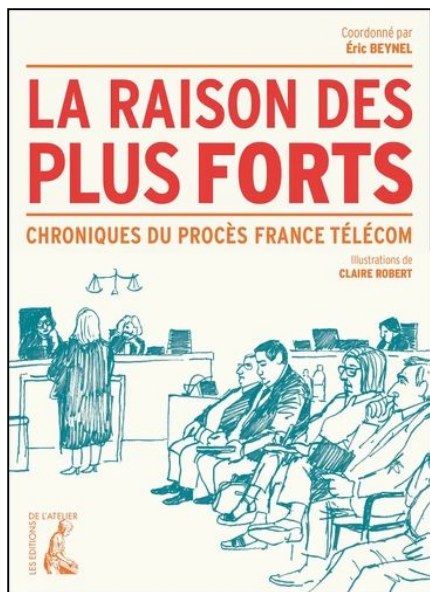
Dans le système comptable actuel des grandes entreprises, le capital financier est le seul à être systématiquement conservé, tandis que le travail humain et la nature sont utilisés comme des ressources inépuisables et ne sont donc pas strictement conservés. La thèse soutenue dans ce livre est qu'on ne pourra vraiment changer la donne sans remplacer ce qui constitue le cœur du capitalisme, sa comptabilité financière, en y intégrant les capitaux naturels et humains.

Dans ce manifeste pour une nouvelle entreprise écologique et sociale, Jacques Richard et Alexandre Rambaud montrent comment le système économique ne pourra devenir durable et vertueux que lorsqu'il mettra sur un pied d'égalité ces trois capitaux.

Jacques Richard est docteur en sciences de gestion, expert-comptable, professeur émérite à l'Université Paris-Dauphine, membre de l'Autorité des normes comptables (ANC) et ancien responsable du master « Développement durable et responsabilité des organisations » de l'université Paris-Dauphine. Il est l'un des auteurs de *Comptabilité financière* (Dunod, 2018).

Alexandre Rambaud, maître de conférences à AgroParisTech, chercheur au CIREC et chercheur associé à l'Université Paris-Dauphine. Il est co-responsable de la chaire

«Comptabilité écologique » (AgroParisTech, Université Paris-Dauphine, Université de Reims Champagne-Ardenne).



La raison des plus forts

Chronique du procès France Télécom

Éric Beynel

Illustrations de Claire Robert

328 pages

21,90 €

211*153

978-2-7082-5348-3

Parution le 16 avril 2020

Le 6 mai 2019 s'est ouvert le procès France Télécom. Didier Lombard, ex-président du groupe, comparait aux côtés de son ancien bras droit, Louis-Pierre Wenès, et de l'ex-directeur des ressources humaines Olivier Barberot pour des faits de harcèlement moral ayant conduit à de multiples suicides entre 2007 et 2010. Au premier rang des parties civiles, le syndicat Sud PTT et l'Union syndicale Solidaires, à l'origine de la plainte contre la direction de l'entreprise en 2009.

Porte-parole de Solidaires, Éric Beynel a lancé une démarche éditoriale inédite de suivi du procès, conviant chaque jour une personnalité (romancier.ère, chercheur.se, artiste) à rédiger ou dessiner un récit d'audience. Chaque texte constitue un épisode haletant, une plongée dans l'espace ritualisé, tragique, du tribunal. À gauche les avocat.e.s des parties civiles, à droite ceux des prévenu.e.s, deux fois plus nombreux.ses. Au centre des débats, des hommes, des femmes immolé.e.s, défenestré.e.s sur leur lieu de travail, pendu.e.s à leur domicile. Les dirigeant.e.s de France Télécom paraissent patauger dans leurs contradictions...

Avec les contributions de Patrick Ac kermann, Pierre Alferi, Louis-Marie Barnier, Stéphane Bérard, Arno Bertina, Maëlezig Bigi, Isabelle Bourboulon, Patrice Bride, Stéphane Brizé, Fabienne Brugel, Patrick Cingolani, Émilie Council, Annick Coupé, Thomas Coutrot, Sylvain Creuzevault, Alain Damasio, Emmanuel Dockès, Marie-Anne Dujarier, Ivan du Roy, Monique Fraysse-Guiglini, Vincent de Gaulejac, Vincent Gaullier, Valérie Gérard, Fabienne Hanique, Nicolas Hatzfeld, Emmanuel Henry, Odile Henry, Fanny Jedlicki, Nicolas Jounin, Leslie Kaplan, L'1consolable, Marin Ledun, Dominique Lhuillier, Danièle Linhart, Marc Loriol, Dominique Manotti, Anne Marchand, Xavier Mathieu, Arnaud Mias, Métie Navajo, Marie

Pascual, Serge Quadrupani, Nathalie Quintane, Jean-Paul Ramat, Selma Reggui, Jean Rochard, Rachel Saada, Jean-Paul Teissonnière, Annie Thébaud-Mony, Sylvie Topaloff, Aurélie Trouvé, Michel Vergez, Audrey Vernon, Laurent Vogel...



Manifs et stations

Le métro des militant.e.s

**Laurence De Cock et
Mathilde Larrère**

202 pages

16 €

210*136

978-2-7082-4619-5

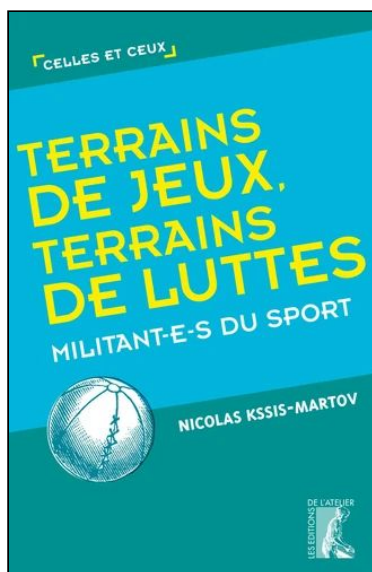
Parution le 4 juin 2020

Pourquoi la station Javel a-t-elle pris le nom d'un industriel quand tant d'hommes et de femmes ont fait bouger les lignes lors des grèves de 1936 et 1938 dans les usines Citroën ? Qui se souvient, aujourd'hui, des noms des dix victimes de la police de Papon au métro Charonne, en 1962 ? Comment ne pas s'amuser de voir une station de Levallois-Perret nommée en hommage à Louise Michel, enterrée dans la commune qui était alors à mille lieux du fief des Balkany ? Redécouvrir cette histoire singulière, faite de tranches de vie et de combats acharnés, c'est non seulement puiser dans les engagements d'hier pour inventer les nôtres, mais c'est aussi se réapproprier l'espace public pour ne pas laisser la rue aux falsificateurs de l'histoire.

En proposant un voyage dans le Paris populaire *via* le métro parisien, Laurence De Cock et Mathilde Larrère se réapproprient la porte d'entrée proposée par Lorant Deutsch dans son *Métronome*, mais en remettant l'histoire sur ses pieds. Contre les chantages du roman national et des « grands hommes », elles proposent de montrer comment les rues et les monuments de la capitale ont été le théâtre de la lutte des habitant.e.s, anonymes et ordinaires.

Laurence De Cock est historienne et enseignante, spécialiste des questions pédagogiques. Elle a publié plusieurs ouvrages parmi lesquels *Sur l'enseignement de l'histoire* (Libertalia, 2018).

Mathilde Larrère est historienne, spécialiste des révolutions, et enseignante à l'université Paris Est-Marne-la-Vallée. Elle a publié plusieurs ouvrages, dont le plus récent, *Il était une fois les révolutions* (Détour, 2019).



Terrains de sports terrains de luttes

Les militant.e.s du sport

Nicolas Kssis-Martov

160 pages

16 €

210*138

978-2-7082-4625-6

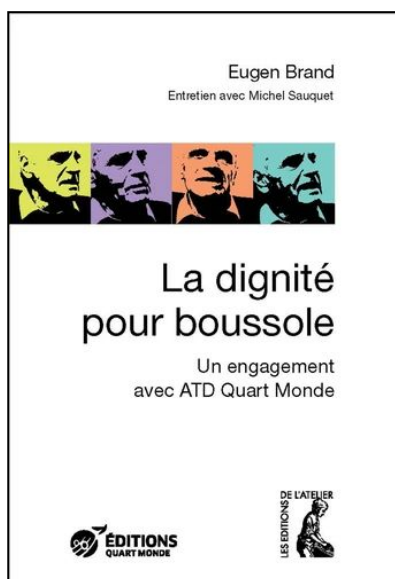
Parution le 4 juin 2020

Qui sont celles et ceux qui ont marqué l'histoire du sport ? Dans un livre richement illustré, nous vous proposons un retour aux origines ouvrières et militantes du sport. Une histoire sensible où les athlètes oubliés se mêlent aux Raymond Kopa et autres Fausto Copi. Venez découvrir les vies qui se cachent derrière les noms de nos stades.

Que sait-on aujourd'hui d'Abraham Henri Kleynhoff, journaliste à *l'Humanité*, soldat inconnu du sport français, tombé au Front à l'hiver 1915 ? Ou de Joseph Charlemont, combattant de la Commune et introducteur de la boxe en France ? Alors que Paris s'apprête à organiser les Jeux olympiques de 2024 et que l'on célèbre les « valeurs du sport », qui se souvient qu'en 1936, des militants tentèrent d'opposer aux Jeux olympiques de Berlin, transformés en vitrine du nazisme, d'autres olympiades dans l'Espagne du *Frente popular* ?

Dans cet ouvrage, Nicolas Kssis-Martov nous invite à cheminer à la rencontre de celles et ceux qui ont fait du sport un lieu d'émancipation individuelle et collective. En retraçant ces parcours faits de grands combats et d'anecdotes inédites, il nous offre une histoire incarnée du sport, loin des instances du Comité international olympique ou des cotations boursières...

Historien de formation, **Nicolas Kssis-Martov** est journaliste à *Sport et plein air*, revue de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), et écrit pour *SoFoot*, Il est l'auteur de l'ouvrage *Du sport rouge au sport populaire* (La Ville brûle, 2014).



La dignité pour boussole

Un engagement avec ATD Quart Monde

Eugen Brand et Michel Sauquet

304 pages

18 €

200*135

978-2-7082-5355-1

Parution le 11 juin 2020

D'où viennent la sagesse et la bonté d'Eugen Brand, cet homme discret, aussi posé que déterminé ? Son père était paysan de montagne, sa mère institutrice. Originaire de la Suisse alémanique, Eugen Brand rencontre à 22 ans, en 1972, ATD Quart Monde et devient volontaire permanent. Ses engagements l'ont mené à Créteil, à New York, à Bâle en Suisse...

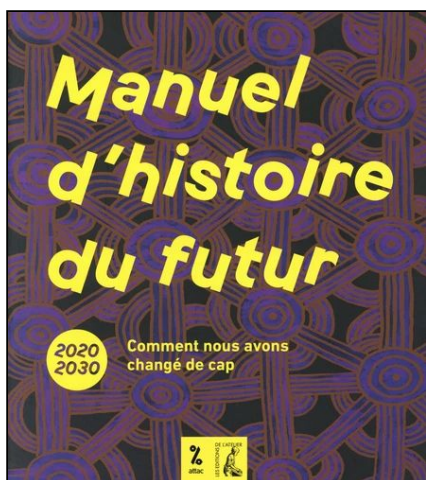
Il apprend avec ces enfants et ces familles en grande précarité, et comprend que les « sans droit » sont la source et le moteur des grandes transformations à réaliser au sein de la société. Ce sera le fil rouge de son engagement lorsqu'il se retrouvera dans la sphère de la vie publique internationale.

ATD Quart Monde est un lieu où des liens se tissent entre des personnes au-delà de toutes les frontières. Le mouvement constitue un laboratoire original pour contribuer à répondre à la question de la gouvernance et la construction collective du pouvoir dont la famille humaine a besoin sur cette planète.

Dans cet entretien au long cours, Michel Sauquet est à égalité de dialogue avec Eugen Brand, chacun étant aussi attentif à la petite musique de l'autre que capable d'exprimer la sienne. Par ses relances, son implication, ses réactions, il renvoie Eugen aux questions de la société.

Eugen Brand a été délégué général d'ATD Quart Monde à la suite du Père Joseph, fondateur du mouvement. Il a assuré la représentation d'ATD Quart Monde à l'international.

Michel Sauquet est écrivain, enseignant spécialisé dans les questions interculturelles, maître de conférences à Sciences Po.



Manuel d'histoire du futur

2020-2030 : comment nous avons changé de cap

Attac

Illustrations de Allan Barte

192 pages

20 €

225*200

978-2-7082-5359-9

Parution le 27 août 2020

Et si 2020 était l'année du changement de cap ? La pandémie qui a frappé l'humanité au printemps 2020 a rappelé l'insoutenabilité du fonctionnement actuel de nos sociétés. Tandis que certain-es annoncent leur effondrement, cet ouvrage propose au contraire d'imaginer dans quel monde nous pourrions vivre demain si nous faisons dès aujourd'hui d'autres choix.

Voici enfin un livre qui ne nous annonce pas la fin du monde. Bien au contraire! Cet ouvrage tente d'imaginer dans quel monde nous pourrions vivre en suivant d'autres chemins : des choix qui permettraient de sortir du dogme néolibéral, de renforcer les solidarités, de placer l'humain au centre, de garantir toutes les formes de liberté et d'égalité, et de réaliser vraiment la transition écologique.

Démocratie, travail, écologie, culture, finance... 30 chapitres thématiques proposent un état des lieux de la situation actuelle et des mesures concrètes pour construire d'autres lendemains.

En partant du monde tel qu'il est, cet ouvrage trace un chemin où la défense du vivant et du collectif prend le pas sur la quête du pouvoir et de l'argent. C'est un manuel d'utopie réaliste, un outil de débat citoyen, d'éducation populaire et d'imagination collective pour inventer ensemble un futur souhaitable pour nos sociétés et pour la planète.

Ont coordonné cet ouvrage : Jean Castillo, Annick Coupé, Thomas Coutrot, Vincent Gay, Nolwenn Neveu, Jeanne Planche, Dominique Plihon et Flavia Quintilliano Verri.



Trump, le mensonge au pouvoir

Antoine de Tarlé

160 pages

13 €

200*135

978-2-7082-5356-8

Parution le 27 août 2020

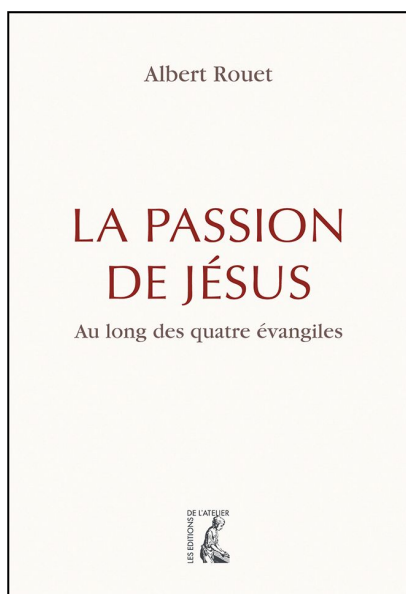
La présidence de Trump a profondément bouleversé les rapports entre le pouvoir politique, l'ensemble des médias et des réseaux sociaux. Antoine de Tarlé, professionnel des médias qui observe depuis longtemps la scène américaine, montre dans cet essai comment ces changements ont influencé l'arrivée au pouvoir du président puis l'affrontement entre ses partisans et ses adversaires avant un nouveau scrutin dont l'issue reste très incertaine.

Premier président à communiquer directement et plusieurs fois par jour avec les 76 millions d'abonnés de son compte Twitter, Donald Trump multiplie les messages sur ses réseaux sociaux et Fox News, la plus importante chaîne d'information du pays, assure sa propagande en direction de millions de téléspectateurs dont elle est la seule source d'information.

Par ces différents modes de communication, le président républicain a inventé un nouveau langage, brutal, direct, agressant violemment les opposants et niant les vérités les plus évidentes jusqu'à rendre stérile et vain tout débat politique.

Crise du journalisme, exploitation des données personnelles, manipulation de l'opinion publique... Analysant ce mode de gouvernance inédit qui essaime dans le monde entier, Antoine de Tarlé fait le pari qu'il marquera durablement les démocraties occidentales.

Antoine de Tarlé est reconnu comme un des grands experts des médias. Il a exercé d'importantes responsabilités à TF1, *Télérama* et *Ouest-France* dont il a notamment dirigé la filiale Internet. Il a aussi enseigné l'économie des médias à Sciences Po-Paris. Il a collaboré à de nombreux ouvrages sur les médias et écrit régulièrement dans la revue *Études* ainsi que sur le site d'information Telos. Il est l'auteur, aux Éditions de l'Atelier, de *La Fin du journalisme*, 2019.



La passion de Jésus

Au long des quatre évangiles

Albert Rouet

494 pages

24,90 €

200*135

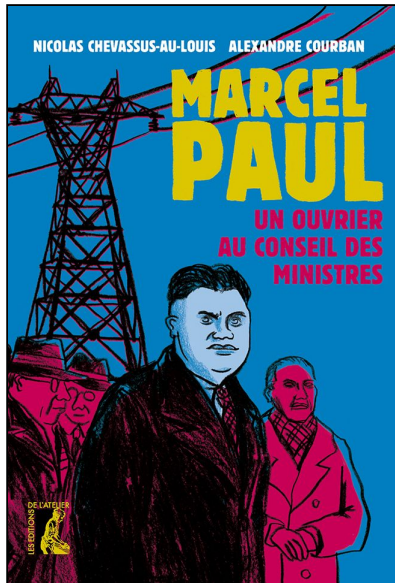
978-2-7082-5350-6

Parution le 17 septembre 2020

Une enquête très singulière sur la passion de Jésus et une méditation sur sa fragilité, celle de Dieu et celle des humains. Une découverte, au plus près des textes, de ce qui se passe avant, pendant et après la crucifixion de Jésus.

De tous les moments de la vie de Jésus rapportés par les Évangiles, sa Passion est, croit-on, le plus connu. Les tableaux, récits et films les plus divers foisonnent, au point que tout paraît limpide dans cet épisode : accusé, jugé, mort sur la croix, mis au tombeau, Jésus serait apparu à ses disciples qui auraient proclamé sa résurrection. Que disent au juste les récits évangéliques de tout cela ? Dans cette fresque extraordinaire de précision et appuyée sur les sources évangéliques, l'événement de la Passion de Jésus prend une ampleur humaine et spirituelle inattendue.

Albert Rouet a été archevêque de Poitiers de 1993 à 2015. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *J'aimerais vous dire*. Entretien avec Dennis Gira (Bayard, 2009), et *L'étonnement de croire* (L'Atelier, 2013) et *Croire mais en quoi ?* (L'Atelier, 2019).



Marcel Paul

Un ouvrier au Conseil des ministres

Nicolas Chevassus-au-Louis et Alexandre Courban

256 pages

18 €

200*135

978-2-7082-4612-6

Parution le 24 septembre 2020

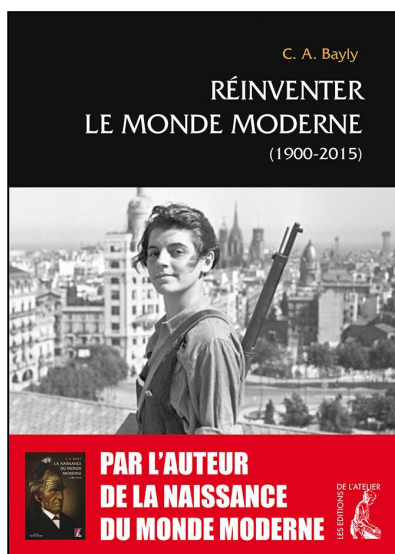
Né en 1900 à Paris, placé dès son plus jeune âge à l'Assistance publique, Marcel Paul devient pupille de la Nation après le décès de son père au Front lors du premier conflit mondial. Devenu ouvrier électricien, il adhère à la CGTU et au Parti communiste où il milite durant l'entre-deux-guerres, s'imposant comme un militant de premier plan.

Durant la Seconde Guerre mondiale, son engagement dans la Résistance lui vaut l'internement puis la déportation. Matricule 53057 à Buchenwald, Marcel Paul participe activement à la mise sur pied d'un réseau d'entraide parmi les prisonniers, sauvant de nombreuses vies dont celle de Marcel Dassault, qui lui témoignera toute sa vie sa reconnaissance. À la Libération, cet ancien ouvrier et militant CGT des industries électriques et gazières intègre le gouvernement du général de Gaulle comme ministre de la Production industrielle. C'est alors qu'il mène le combat de sa vie, obtenant la nationalisation de l'énergie et créant EDF.

En nous replongeant dans l'itinéraire méconnu de celui qui a rendu possible l'un des fleurons de l'industrie française, les auteurs redonnent tout son sens à ce combat, à l'heure où les privatisations croissantes remettent en cause les avancées sociales et économiques.

Nicolas Chevassus-au-Louis est journaliste et auteur. Il collabore notamment à *Médiapart* et a publié plusieurs ouvrages, dont *Malscience* (Le Seuil, 2016).

Alexandre Courban est historien, auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels *L'Humanité*, de Jean Jaurès à Marcel Cachin (Les Éditions de l'Atelier, 2014).



Réinventer le monde moderne

De 1900 à 2015

C.A. Bayly

Traduction de Philippe Mortimer

672 pages

29,90 €

217*155

978-2-7082-4613-3

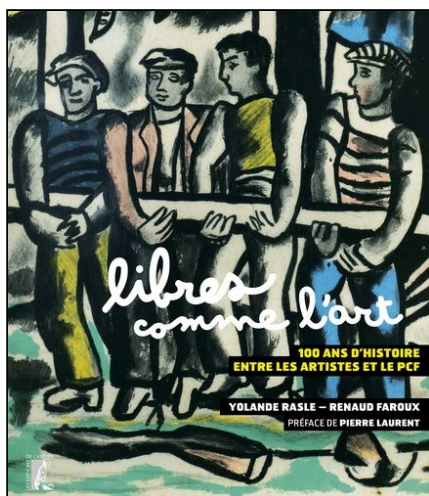
Parution le 24 septembre 2020

L'histoire du XXe siècle, marquée par deux conflits mondiaux puis par des décennies de guerre froide, a fait l'objet d'un nombre pléthorique d'études et d'analyses. Une histoire au sein de laquelle prédominent le plus souvent les pays occidentaux et les grandes puissances. Mais que sait-on réellement de ce qu'il advint, au cours de ce siècle passé, dans des régions aussi diverses que l'Inde britannique puis indépendante, le Moyen-Orient ou encore l'Australie ?

En faisant sienne l'approche historique de l'histoire mondiale – dont il fut un pionnier –, Christopher Alan Bayly invite à (re)découvrir les événements et les lieux, et interroge les aspects économiques, sociaux, et politiques locaux comme mondiaux. Il identifie ainsi des thèmes comme l'État, le capital et la communication comme forces motrices du changement au cours de ce siècle, et relativise le récit consistant à surévaluer l'importance du seul conflit armé.

Après le succès de *La Naissance du monde moderne* (près de 20 000 exemplaires vendus pour l'édition française), *Réinventer le monde moderne* poursuit le récit passionnant de cette histoire mondiale, dans un siècle où les échanges internationaux se sont amplifiés.

Christopher Alan Bayly était historien anglais, professeur à l'Université de Cambridge, spécialiste de l'Inde, de l'Empire britannique et surtout pionnier de l'histoire mondiale. Il est mondialement connu pour être l'auteur de *The Birth of Modern World* (1780-1914), paru en 2003 et traduit en français sous le titre *La Naissance du monde moderne* (Éditions de l'Atelier, 2007).



Libres comme l'art

100 ans d'histoire entre les artistes et le PCF

Yolande Rasle et Renaud Faroux

Préfacier Pierre Laurent

256 pages

36,90 €

276*24

978-2-7082-5361-2

Parution le 19 septembre 2020

En 100 ans d'existence, le Parti communiste français a toujours entretenu des liens étroits avec les avant-gardes artistiques et culturelles.

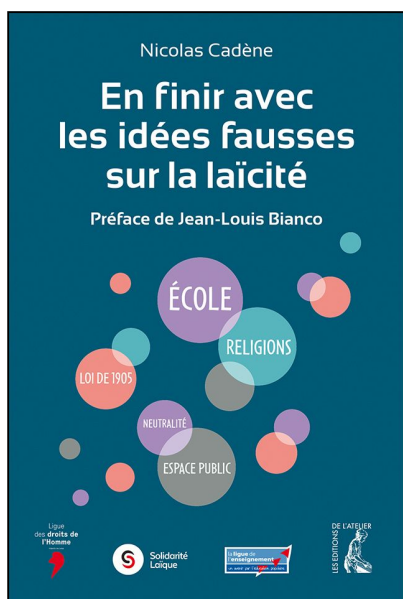
Mais, si certains peintres sont bien connus comme « compagnons de route » du Parti communiste comme Pablo Picasso et Marcel Duchamp, d'autres comme Giacometti, Fernand Léger, Henri Matisse, André Masson, etc. ont aussi cultivé des relations avec celui-ci, à divers degrés, qu'ils aient été militants, sympathisants, ou observateurs critiques. En témoignent les formidables collections d'œuvres offertes au parti et déposées depuis dans divers musées.

À l'occasion du centenaire du Parti communiste, et pour annoncer l'exposition qui se tiendra au printemps 2021, cet ouvrage raconte cette histoire à la fois politique, sociale et artistique, à travers les reproductions de 150 tableaux et les éclairages de Yolande Rasle et Renaud Farroux. L'ensemble de l'ouvrage permet de redécouvrir des artistes majeurs que le marché ignore ou dont l'histoire masque la part d'engagement sur laquelle leur œuvre perd une part de son sens.

Avec plus de cent cinquante œuvres rassemblées, ce livre d'art présente un parcours totalement inédit et incarne un message toujours actuel : « D'un siècle à l'autre, l'art nous change et change le monde. »

Yolande Rasle est commissaire d'exposition au musée de La Poste. Elle a dirigé l'ouvrage *Gaston Chaissac Jean Dubuffet, correspondances 1946-1964* (Gallimard, 2013).

Renaud Faroux est historien d'art, journaliste, auteur et photographe, commissaire d'exposition indépendant et réalisateur de documentaires pour le Centre national d'arts plastiques. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Bernar Vernet* (Beaux Arts éditions, 2018), *La grande utopie de Ladislav Kijno* (Somogy, éditions d'art, 2018).



En finir avec les idées fausses sur la laïcité

Nicolas Cadène

Préface de Jean-Louis Bianco

170 pages

10 €

180*120

978-2-7082-5362-9

Parution le 22 octobre 2020

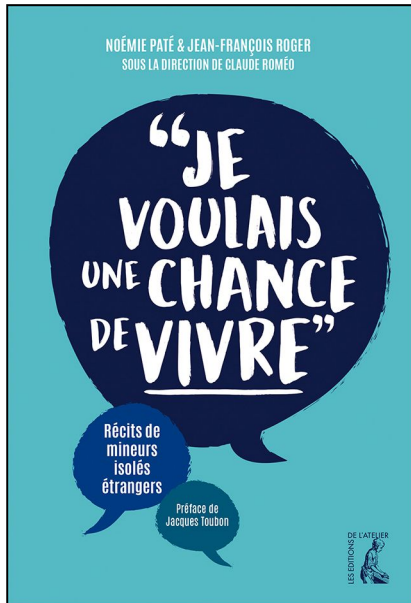
La laïcité, qu'est-ce que c'est ? Comment s'applique-t-elle ? Qu'est-ce qui est autorisé et interdit ? Qui est soumis à la neutralité et quand ? A-t'on le droit de manifester ses convictions dans l'espace public ? Dans l'entreprise ? D'ailleurs, d'où vient la laïcité ? Est-ce une exception française ? Cet ouvrage grand public donne des réponses claires à 95 idées fausses qui suscitent nombre de crispations, de tensions et de confusions.

Alors que la France traverse une crise de nature multiple et que les tensions sociales sont vives, Nicolas Cadène revient sur des affirmations erronées, claironnées souvent sans contestation. Pire, nombre de discours visent ainsi à imposer un « durcissement » de la laïcité dans le but, parfois inavoué, de réduire les libertés qu'elle garantit.

Pour sortir des préjugés et garantir un débat serein, il paraît indispensable de se réapproprié point par point la laïcité telle que définie par le droit et telle qu'elle découle de notre histoire. Un livre pour déconstruire les confusions, les idées reçues et les fausses représentations.

Nicolas Cadène est le rapporteur général de l'Observatoire de la laïcité depuis 2013. Juriste et investi dans le monde associatif, il est l'auteur de *La laïcité pour les nuls* (Éditions First, 2016, rééd. 2017) et co-auteur de différents plans nationaux de formation à la laïcité.

Jean-Louis Bianco est le président de l'Observatoire de la laïcité depuis 2013. Conseiller d'État, il a été secrétaire général de l'Élysée de 1982 à 1991, puis ministre des Affaires sociales et ministre de l'Équipement. Il est l'auteur aux Éditions de l'Atelier de *La France est-elle laïque ?* (2016) et co-auteur de *L'après-Charlie* (2015), avec Lylia Bouzar et Samuel Grzybowski.



Je voulais une chance de vivre

Récits de mineurs isolés étrangers

Noémie Paté et Jean-François Roger

Sous la direction de Claude Roméo

Préfacier Jacques Toubon

208 pages

16 €

200*135

978-2-7082-5353-7

Parution le 22 octobre 2020

En ces temps de replis identitaires et de craintes irraisonnées, les mineurs non accompagnés ne sont souvent évoqués qu'à travers le prisme de chiffres et de coûts, de flux migratoires, d'argent public budgétisé, passant sous silence l'humanité et l'individualité d'adolescents qui arrivent sur notre territoire avec leurs histoires singulières et souvent douloureuses.

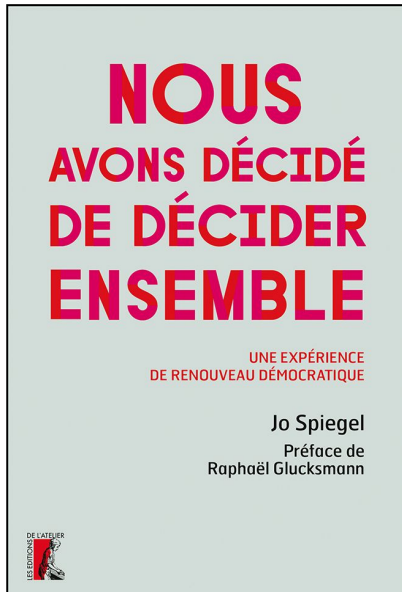
Partir de chez soi, rejoindre l'Europe, c'était le désir des 17 022 mineurs isolés étrangers pris en charge en 2018 en France. Enfants ou adolescents, majoritairement issus de l'Afghanistan, de la République démocratique du Congo et de la Guinée, ils ont fui la guerre, les violences ou les discriminations. Ils ont mis leur vie en danger lors de parcours migratoires périlleux. L'ambition de ce livre est de leur donner un visage et une voix, au travers de 11 récits personnels.

Des garçons, mais aussi des filles, moins nombreuses, qui livrent des fragments de leur histoire. Entre douleur de l'exil, séparation avec les êtres aimés et perte des racines, ce livre propose d'aller à la rencontre de jeunes filles et garçons malmenés par l'exil et le labyrinthe administratif français, mais qui parviennent parfois, petit à petit, à se reconstruire, à vivre au lieu de survivre.

Noémie Paté est docteure en sociologie. Sa thèse a été récompensée en 2019 par le prix du Défenseur des Droits.

Jean-François Roger, directeur du pôle étranger chez ASS HABITAT ET INSERTION, a longtemps travaillé auprès de l'association France Terre d'Asile.

Claude Roméo est directeur honoraire de l'enfance et de la famille en Seine-Saint-Denis (1988-2008) et ancien directeur de la protection des mineurs non accompagnés à France Terre d'Asile (2009-2014).



Nous avons décidé de décider ensemble

Une expérience de renouveau démocratique

Joe Spiegel

Préfacier Raphaël Glucksmann

180 pages

16 €

200*135

978-2-7082-5352-0

Parution le 15 octobre 2020

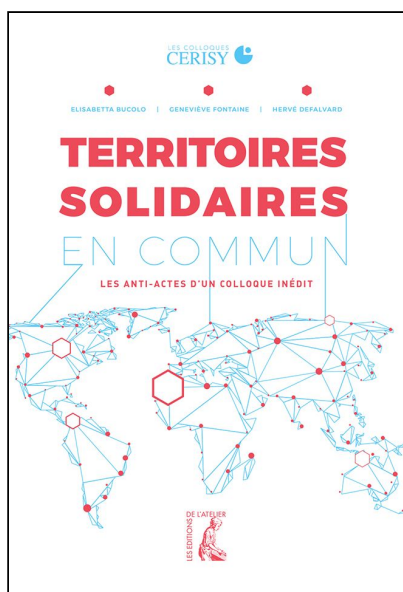
Comment redonner un vrai pouvoir d'élaboration et de décision aux habitants ? Comment permettre à chacun d'éprouver sa citoyenneté ? Jo Spiegel a fait de sa commune un laboratoire de la démocratie participative qui compte sur l'implication des citoyens pour promouvoir l'entraide.

Ancien maire de Kingersheim, Jo Spiegel se retourne sur les trente années de travail réalisé avec ses équipes successives dans cette commune de la banlieue de Mulhouse. Il raconte comment il s'est mis à construire, lentement et patiemment, un autre paradigme pour redonner un vrai pouvoir d'élaboration et de décision aux habitants.

Alors que l'autoritarisme progresse partout en Occident, que l'époque renoue avec la vieille fascination pour les hommes forts, que les Salvini, les Poutine, les Trump, les Orbàn ont le vent en poupe, faire le pari de dépasser la crise de la démocratie par plus de démocratie à tous les étages peut sembler osé et contre-intuitif. C'est pourtant la seule voie souhaitable.

Partout, et sous des formes diverses, les peuples expriment le même besoin vital, le même désir impérieux de reprendre la main sur un destin qui leur semble confisqué. Kingersheim, lieu d'une fascinante expérimentation, véritable « fabrique de démocratie », est aujourd'hui un modèle dont nombre de municipalités s'inspirent. Récit de cette aventure passionnante, cet ouvrage est une réponse à l'urgence démocratique.

Ancien professeur d'éducation physique et sportive, **Jo Spiegel** a été maire de Kingersheim de 1989 à 2020. Il est régulièrement sollicité en France et à l'étranger pour partager son concept de « démocratie-construction », mais aussi la façon dont il relie transition écologique, justice sociale et renouveau démocratique.



Territoires solidaires en commun

Les anti-actes d'un colloque inédit

**Geneviève Fontaine, Elisabetta Bucolo
et Hervé Defalvard**

200 pages

16 €

200*135

978-2-7082-5363-6

Parution le 15 octobre 2020

Les multiples initiatives portées par l'économie sociale et solidaire et le mouvement des communs se déploient sur les territoires tout en faisant système à de plus larges échelles : régionale, nationale et mondiale.

Elles renforcent un socle commun de nouvelles solidarités en matière d'emploi, d'énergie, d'habitat, de santé, de culture, pour une économie inclusive et plus durable et ce à travers plusieurs axes comme l'écologie, le numérique ou encore la démocratie et la coopération.

Du 12 au 19 juillet 2019 s'est tenu à Cerisy le colloque « Territoires solidaires en commun : controverses à l'horizon du translocalisme ». Cette réflexion collective a donné une large place aux acteurs et à des récits d'expériences, en France ou ailleurs.

Le colloque a permis d'aborder des aspects concrets, opérationnels de construction d'un projet politique qui ne soit pas celui de microsociétés qui se referment sur elles-mêmes. Une dynamique qui peut permettre de sortir de l'opposition actuelle entre mondialisme et nationalisme, qui nourrit le duo infernal du néolibéralisme et du populisme.

Geneviève Fontaine est l'une des initiatrices du Pôle territorial de coopération économique (PTCE) TETRIS (Transition écologique territoriale par la recherche et l'innovation sociale) basé à Grasse et docteur en économie.

Sociologue, maîtresse de conférences au Cnam, **Elisabetta Bucolo** est responsable du Master « Intervention et développement social : Économie sociale et solidaire ».

Docteur en économie et maître de conférences à l'université Gustave Eiffel (UGE), **Hervé Defalvard** est auteur de plusieurs ouvrages, dont *La Révolution de l'économie en dix leçons* (Éditions de l'Atelier, 2015 ; Prix du livre ESS).



En finir avec les idées fausses sur les retraites

Une expérience de renouveau démocratique

Benoît Teste

224 pages

8 €

181*121

978-2-7082-5364-3

Parution le 29 octobre 2020

60 idées sur les retraites passées au tamis de la critique, ou comment sortir d'un fatalisme qui laisse croire que la retraite par répartition n'a pas d'avenir.

« On n'aura pas de retraites parce qu'on a commencé à travailler tard », « Il faudra travailler plus longtemps puisqu'on vit plus longtemps », « Il vaut mieux épargner et se faire un petit capital pour nos vieux jours que de compter sur les cotisations des actifs », « Ce sont les régimes spéciaux de quelques salariés privilégiés qui déséquilibrent le budget des retraites », « La retraite à point, c'est plus juste, puisque chaque heure travaillée compte », « Les femmes seront les grandes gagnantes de la retraite à points »...

Autant d'idées qui circulent dans l'opinion à propos de la question des retraites.

Un an après l'annonce de la réforme Macron désormais mise au placard, ce petit livre reprend une soixantaine d'affirmations concernant les retraites, il les met une à une à l'épreuve des faits et des chiffres et en démontrent le caractère partial. En taillant en pièce à l'aide de sources très documentées le discours tendant à prouver que la part des richesses consacrée aux retraites ne peut pas augmenter, cet ouvrage accessible à un large public dessine un autre avenir pour les retraites : basée sur un financement plus juste, la retraite par répartition est le meilleur moyen de construire des solidarités entre les générations qui soient sécurisantes et riches de sens.

Benoît Teste est secrétaire général de la FSU (Fédération syndicale unitaire).